

Grasse le 19 mars 18

Mon cher poilu.

Tu me dis que je suis gentille sur ta lettre d'hier, de t'écire souvent, si j'ai du retard, pour moi c'est permis, mais pas pour toi, quand je serais de repos tu verras comme je t'écirais souvent.

J'ai reçu un mot de ma sœur Antonia, quant au conseil que te donne ton frère, tu peux lui en offrir autant, car il a les mêmes droits que toi de se marier, car je ne suis point encore disposée.

Maman est partie ce matin pour l'Italie, j'en suis bien inquiète avec toutes les difficultés qu'il y a en ce moment pour aller à l'étranger, en plus de cela il y a chez nous la vérole noire. J'ai hâte de voir son retour. J'ai aussi de bonnes nouvelles de Marie qui elle ne s'en fait pas, elle me fait envie.

Je profite que ces Dames sont sorties pour t'écire, mais je termine car je ne veux point me faire choper.

Queroir à bientôt de tes nouvelles.

Une grosse caresse de la petite. M. Pimar.